



RÊVES DE PERSONNE

Avec « Rêve sidéral d'un naïf idéal » *, Paul Personne est au sommet de son art.

Le succès est tombé sur Paul Personne alors qu'il ne s'y attendait pas. Il a suffi du grand show Hallyday au Parc des Princes, en 1993, pour que, dans son petit village, à 50 kilomètres de Paris, les commerçants le reconnaissent. Et lui d'en rire : « Certains me disaient : "Alors, c'est vous Paul Personne ! Excusez-nous, nous n'avions pas fait le rapprochement jusqu'au jour où vous êtes passé à la télévision avec Eddy et Johnny." Surtout que je n'ai jamais rien fait pour avoir un "look" particulier. »

Mais, contrairement à d'autres, Personne n'a pas retourné son Perfecto : il est né dans le blues et n'a jamais bradé ce style, jouant contre vents et modes, depuis sa découverte de John Mayall.

Le blues au cœur

Et s'il chante *Plus jamais m'laisser blueser* dans son dernier disque, il ne craint plus que le succès fasse oublier cet amour pour cette musique mélancolique. « J'ai toujours écouté des gens qui exprimaient le blues : que ce soit Piaf ou les Stones. Quant à savoir pourquoi on ressent une telle musique... En tout cas, le succès n'a rien à voir là-dedans. Le blues agit un peu comme une psychothérapie. Avec

le blues, je me sens bien, il me permet d'exprimer mon mal de vivre. »

Fort du succès de son dernier album, *Comme à la maison* – 100 000 exemplaires, soit un Album d'or –, Paul Personne a eu les moyens de réaliser ce *Rêve sidéral d'un naïf idéal* *. Enregistré au studio Miraval, ce disque, généreux en sève rock et blues, a été ciselé par une équipe menée, à la réalisation, par Ian Taylor, qui fut, entre autres, du dernier Eddy Mitchell. Si Personne signe toutes les compositions et certains textes, il a laissé, côté plume, le « chant libre » à son complice des débuts, Christian Dupont, et à Boris Bergman, présent depuis deux CD. En ce qui concerne le chanteur, l'écriture pourrait venir en roulant : « *J'ai craché au dictaphone, sur la route de Paris, Toutes les nuits, je compte les jours. Soudain, c'était là. Fini.* »

Pour la première fois, Personne enregistre avec *Courant d'air*, une belle chanson d'actualité sur les sans-logis. « *Christian l'avait intitulée SDF, je pensais que cela faisait opportuniste. Mais je trouve son texte très subtil, il m'a rappelé un soir de Noël, où je voyais des clients sortir d'un grand magasin devant deux clochards qui mendiaient...* »

Loin des scènes, avec sa compagne, Gloria, Paul retrouve sa ferme, où il conserve ses guitares et surtout ses chères Gibson Les Paul. « *Attention, ce sont des copies. Il m'est arrivé de jouer sur des modèles qui valent 28 briques, un prix fou. Ce n'est pas pour moi. Ils finissent chez des collectionneurs qui savent vraiment les faire sonner.* »

Les rêves de Personne méritent d'être partagés. Le temps d'une Fête de la musique, et même s'il a pris des vacances après la fin de sa tournée en mars dernier, il retrouve un autre rocker, Jean-Louis Aubert, pour un duo détonnant. Quand le rock fait la java...

♦ **François Cardinali**

* Disque Polydor.